Une séquence de début d'année en 3ème et en conformité avec les nouveaux programmes

1. La fiche séquence.

Séquence n°1
Évoquer ce qu'on a aimé faire.

<table>
<tr><td colspan="2">S'exprimer à l'écrit

-L'évocation sous la forme d'un récit d'une page (30 lignes) d'un bonheur passé (travail évalué) ; le brouillon de ce travail, l'enrichissement de ce dernier sur la base des lectures faites en classe au cours de la séquence.</td><td colspan="2">S'exprimer à l'oral

-La lecture à voix haute et de manière expressive d'extraits des textes découverts en classe au cours de la séquence.
-L'interprétation de mémoire d'un poème ou de l'extrait d'un des textes lus en classe (travail évalué).</td></tr>
<tr><td colspan="4">Lire

-En classe, des textes à caractère autobiographique d'Alphonse Daudet, Colette, Nathalie Sarraute ; un poème d'Arthur Rimbaud.
-De manière personnelle, Claudine à l'école de Colette ou encore un autre récit autobiographique évoquant l'enfance de son auteur.</td></tr>
<tr><td colspan="4">Utiliser des outils de langue pour lire et écrire</td></tr>
<tr><td>Conjugaison

-Une valeur de l'imparfait : l'imparfait d'habitude, de répétition.
-Différentes valeurs du présent de l'indicatif : présent d'énonciation, de narration, d'habitude. (travail évalué).</td><td>Grammaire

-Les interjections.
-Les phrases interrogative, exclamative.
-La juxtaposition.</td><td>Vocabulaire

-L'expression du bonheur, des différents degrés de son intensité.</td><td>Orthographe

-À la faveur de la préparation de la dictée (travail évalué), des révisions concernant les accords dans le groupe nominal.</td></tr>
</table>

Les textes proposés à la lecture au cours de la séquence sont aisés à retrouver. On cherchera toutefois les suivants avec encore plus de facilité dans les manuels ci-dessous :

-Alphonse Daudet, *Le Petit Chose*, Texto Collège 6ème, Hachette Éducation, page 88.
-Colette, *Les Vrilles de la vigne*, Texto Collège 5ème , Hachette Éducation, page 45.
-Nathalie Sarraute, *Enfance*, Texto Collège 3ème (édition 2003 !), Hachette Éducation, page 246.

2. **La grille d'évaluation par compétences de l'expression écrite finale.**

Items évalués	**Critères d'évaluation**	**Indicateurs**
C1. Écrire : rédiger un texte bref, cohérent et ponctué en réponse à une question ou à une consigne donnée (tenir compte des indications du libellé et des consignes d'écriture données).	-La compréhension de la consigne. -La longueur du texte. -L'expression du bonheur.	-Consigne comprise. (2) -1 erreur. (1) -2 erreurs ou +. (0) -+ de 30 lignes. (3) -De 25 à 30 lignes. (2) -24 lignes ou -. (1) -5 procédés ou + utilisés. (3) -De 3 à 4 procédés utilisés. (2) -2 procédés utilisés ou -. (0)
C1. Écrire : utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte.	-La construction des phrases, la progression du récit. -La correction de l'orthographe. -L'emploi cohérent des temps. -La précision et la variété du vocabulaire. -Le soin apporté au travail, la lisibilité de l'écriture.	-3 maladresses ou, mieux encore, -. (3) -De 4 à 5 maladresses. (1) -6 maladresses ou +. (0) -2 ou 3 erreurs acceptées. (3) -De 4 à 6 erreurs. (1) -7 erreurs ou +. (0) -1 ou 2 erreurs. (2) -3 erreurs. (1) -4 erreurs ou +. (0) -2 ou 3 expressions / mots inappropriés tolérés. (3) -4 expressions / mots inappropriés. (1) -5 expressions / mots inappropriés ou +. (0) -Texte lisible et sans ratures. (1) -De 1 à 2 ratures et / ou mots illisibles. (0) -3 ratures et / ou mots illisibles. (-1)

3. Le déroulé de la séquence (durée : entre 10 et 12 heures).

La démarche privilégiée.	Raisons et finalités de la démarche.
Séance 1 (dominante expression écrite). a) La distribution et la lecture attentive de la fiche séquence (page 1).	a) Le moment est essentiel : il conditionne la compréhension, la réussite des activités à venir puisqu'il oriente nettement le travail, rend la tâche lisible.
b) La liste constituée de manière individuelle et au brouillon de tout ce qu'on a aimé faire ces dernières années, voire ce dernier été, au cours des dernières et toutes récentes vacances... -Le choix dans la liste d'un de ces petits plaisirs, petits bonheurs et la rédaction, toujours au brouillon, d'un texte qui tentera de répondre au mieux à la consigne notée dans la partie « s'exprimer à l'écrit » de la fiche séquence ; un fois terminé, la remise au professeur de ce premier brouillon.	b) L'entrée dans la séquence, le sujet d'expression écrite finale sont en partie empruntés à la lecture d'une page de l'autobiographie du comédien Rufus *Les Poissons meurent de soif* (Actes Sud Junior). Le comédien vient tout juste d'avoir son bac et il demande à son père ce qu'il pourrait bien faire à l'avenir. Pour le savoir, ce dernier lui conseille de faire une liste de tout ce qui l'a rendu heureux jusqu'à ce jour et de développer en une page chacun de ses souvenirs. Surtout, l'objectif poursuivi au terme de la séquence étant un objectif d'écriture, il est essentiel de confronter d'emblée les élèves à la difficulté qu'ils vont apprendre à surmonter : développer l'embryon de récit qu'ils vont produire à l'occasion de ce premier exercice, les différentes façons dont ils vont pouvoir exprimer le bonheur. Ils trouveront dans les lectures qu'ils vont bientôt faire matière à enrichir ce travail d'écriture. Une fois encore, rendre lisible la tâche à venir est le souci premier du professeur.
c) La communication du travail à faire à la maison : une recherche de vocabulaire portant sur les mots « paletot », « féal », « lyre », vigueur » (préparation de la lecture du poème de Rimbaud qui va suivre).	
Séance 2. (dominante lecture). a) La distribution et la découverte individuelle, silencieuse du poème d'Arthur Rimbaud : « Ma Bohême ».	a) La lecture à voix haute du texte, et particulièrement celle du professeur, n'intervient pas immédiatement : un temps de découverte est laissé à chacun pour, de manière individuelle, formuler des hypothèses sur le sens du texte. Ces hypothèses émises, la lecture s'engage dans une véritable dynamique : par des retours au texte, des justifications qui lui sont empruntées, la classe va tester la validité de ces mêmes hypothèses. Le texte est lu, relu, des procédés d'écriture identifiés ; la trace écrite finale est en route, une lecture expressive du texte par les élèves devient

également possible : on forme des lecteurs.

b) La justification du choix par le professeur de la lecture de ce poème dans le cadre de cette séquence : la formulation explicite recherchée par la classe du bonheur exprimé par le poète : le plaisir de déambuler tel un vagabond et de nuit, d'écrire des vers, de se métamorphoser en poète ; l'identification de procédés par lesquels le poète exprime sa joie, son allégresse.

b) Le temps de cette lecture est également un temps où du vocabulaire va être recensé : bonheur, joie sont des mots familiers aux élèves ; on en profite pour, en contexte, proposer des mots plus rares : euphorie, allégresse… En situation, ils seront plus aisément retenus ; leur emploi dans la trace écrite finale sera le bienvenu.

c) La communication du travail à faire à la maison : la recherche de la réponse à la question suivante : quel âge a Rimbaud en 1870 ?

Séance 3. (dominante expression orale).

a) L'annonce de l'objectif de la séance : se préparer à dire le poème de Rimbaud à voix haute, d'en restituer, par sa voix, le sens.

a) Une place de choix est réservée aux exercices de lecture à voix haute, d'interprétation des textes. S'ils concluent une lecture analytique (le professeur vérifie alors le degré de compréhension du texte lu), ils peuvent tout aussi bien en être à l'origine : comment dire, interpréter ce texte et pour quelles raisons ? On tient là le fil conducteur d'une lecture analytique tout aussi efficace que vivante. Vivante parce qu'elle investit les élèves dans le travail (il leur revient de faire des propositions, de les évaluer), efficace parce que, de manière quasi informelle (le recours à la voix, à ses inflexions), elle met à jour le sens du texte.

b) La recherche de la façon dont on va s'y prendre pour exprimer l'euphorie du poète, des éléments factuels sur lesquels on peut s'appuyer (rythme du vers – une série d'alexandrins – allitérations, rejets / enjambements…)

b) Les procédés sont étudiés en situation, on voit comment ils portent le sens du texte : les rejets, les enjambements peuvent, par exemple, être interprétés comme l'expression de la joie débordante de l'auteur, de l'ivresse que lui procure sa liberté nouvelle…

c) L'entraînement à cette interprétation, la conservation des choix faits et justifiés à l'aide d'un système de codes (flèches, syllabes soulignées, etc.) reportés sur la photocopie du texte et en vue d'en faciliter la récitation expressive lors de l'évaluation à venir.

c) Et dans la perspective de la préparation à la maison de la prochaine évaluation de ce travail (chaque élève travaillera alors seul et il lui faudra bien s'appuyer sur le travail conduit en classe) et aussi pour conserver tout au long de l'exercice l'attention de tous, le « codage » du texte est précieux.

d) La communication du travail à faire à la maison : la mémorisation du poème d'Arthur Rimbaud en vue de sa récitation, de son interprétation en classe.

Séance 4. (dominante lecture).

a) La lecture du récit d'Alphonse Daudet : l'identification de la situation (la représentation qu'il est nécessaire de s'en faire pour comprendre le texte : deux enfants qui s'amusent dans la cour d'une usine désaffectée), l'expression du bonheur à jouer des scènes de Robinson Crusoé après l'avoir lu ; la recherche des procédés utilisés par l'auteur pour exprimer l'intensité du bonheur qui est le sien.

b) La communication du travail à faire à la maison : la recherche et la formulation d'un titre susceptible de rendre compte du sens du texte, par exemple.

a) Si les exercices peuvent prendre des formes variées (il n'existe pas une manière exclusive de conduire une lecture analytique), la démarche n'en reste pas moins identique à celle exposée tout juste ci-dessus : les élèves sont mis en situation de se questionner à propos de ce qu'ils découvrent, conduits à rechercher dans le texte des réponses à ces interrogations, à rendre compte enfin (à l'oral, à l'écrit) de cette recherche.

Séance 5 (dominante lecture).

a) La lecture du récit de Nathalie Sarraute, la compréhension de la situation (une enfant qui s'isole dès qu'elle le peut dans sa chambre pour lire et que son père appelle à l'heure de passer à table), l'identification du bonheur rappelé et exprimé : le plaisir pris à lire *Rocambole* ; le repérage des procédés utilisés pour exprimer ce bonheur, le contraste qu'ils constituent avec les procédés déjà recensés (un récit au présent).

b) La communication du travail à faire à la maison : un exercice en lien avec la lecture du texte ou encore la délimitation, par exemple et pour préparer la prochaine séance, des passages où l'auteur décrit les livres dans la lecture desquels elle s'abîme.

a) Comme les deux textes précédents, l'extrait de l'autobiographie de Nathalie Sarraute n'est pas d'un accès facile. La multiplication des personnages (l'inversion entre réalité et fiction est, par exemple, favorisée par l'emploi quasi exclusif des seuls pronoms personnels pour désigner les uns et les autres), des lieux ne facilite pas la compréhension du texte. Le professeur s'assure donc que les élèves se représentent bien la situation, la cour de la fabrique chez Alphonse Daudet, sa chambre de petite fille puis la salle à manger chez l'auteur d'*Enfance*. L'accès à l'implicite du texte n'est possible qu'à cette condition.

Le professeur toutefois prend soin de ne pas faire excéder la lecture au delà d'une séance quand bien même parfois certains textes méritent un peu plus de temps pour être découverts (d'où la latitude que l'annonce d'une séquence d'une durée de 10 à 12 heures permet). Une lecture exhaustive peut en effet avoir des effets contreproductifs chez les lecteurs en devenir que sont les élèves (les contenus, trop conséquents, ne sont plus assimilables). Le professeur multiplie donc les lectures (les élèves ont besoin de beaucoup et régulièrement lire) mais, en amont de leur étude en classe, procède à des choix.

Séance 6 (dominante orthographe).

a) La préparation de la prochaine dictée, l'observation des passages où Nathalie Sarraute décrit les livres trouvés dans la commode : « plusieurs volumes reliés en carton recouvert d'un papier noir à veinules jaunâtres », « ces grandes pages gondolées, comme encore un peu humides, parsemées de taches verdâtres, d'où émane quelque chose d'intime, de secret… une douceur qui ressemble un peu à celle qui plus tard m'enveloppait dans une maison de province, vétuste, mal aérée, où il y avait partout des petits escaliers, des portes dérobées, des passages, des recoins sombres… » ; observation, commentaires, fabrication de groupes nominaux de plus en plus élaborés et sur le modèle de ceux recensés dans le texte de Nathalie Sarraute afin de se rappeler comment accorder.

b) La communication du travail à faire à la maison : un exercice en lien avec le travail conduit au cours de la séance, la fabrication par exemple, de groupes nominaux plus ou moins étendus, complexes.

a) Ce qui fait l'objet d'un apprentissage, de révisions, puis le plus souvent d'évaluation, est clairement désigné et travaillé comme tel en classe.

Dans ce cas, les élèves sont avertis que les principales difficultés de la dictée à venir portent sur les accords à l'intérieur du groupe nominal. Il peut être alors décidé que la copie sans erreur de ces différents accords dans la prochaine dictée sera valorisée par le barème. Cette manière de faire a le mérite d'aiguillonner l'attention des élèves les plus à l'aise et de remotiver les élèves les plus fragiles : les efforts de tous seront ainsi récompensés (de son côté, le professeur songe surtout par cette démarche à consolider les connaissances). Dans cet esprit, une grille d'évaluation par compétences, à l'exemple de celle fabriquée pour la rédaction de fin de séquence (page 2), peut être élaborée. Elle aura le mérite de valoriser encore une fois les réussites mais également de signaler la source des erreurs les plus fréquentes. Elle facilite de cette façon la correction puisqu'elle permet à chacun de se concentrer sur ce qui lui pose encore problème.

On manipule beaucoup au cours de ces séances, on s'appuie sur des structures grammaticales que les élèves sont conduits à reproduire à l'identique, afin de stabiliser autant que faire se peut les connaissances. Le cas particulier, l'exception ne concentrent donc pas dans un premier temps toute l'attention.

L'exercice enfin peut être intéressant dans la perspective d'une séquence à venir au cours de laquelle le texte descriptif sera retravaillé. La séance fonctionne alors pour le professeur comme une sorte de diagnostic : quel vocabulaire les élèves utilisent-ils pour expliquer les règles d'accord ? quelles connaissances grammaticales subsistent ? quelles sont celles qui méritent d'être revues, consolidées ?

Séance 7 (dominante orthographe).
a) La dictée du texte de Colette :

« Je revois une enfant silencieuse que le printemps enchantait déjà d'un bonheur sauvage, d'une triste et mystérieuse joie… Une enfant prisonnière, le jour, dans une école, et qui échangeait des jouets, des images contre les premiers bouquets de violettes des bois, noués d'un fil de coton rouge, rapportés par les petites bergères des fermes environnantes… (…) Ô violettes de mon enfance ! Vous montez devant moi, toutes, vous treillagez le ciel laiteux d'avril et la palpitation de vos petits visages innombrables m'enivre… »

Colette, *Les Vrilles de la vigne*.

Le mot « treillagez » est inscrit au tableau.

b) Le début de l'évaluation de l'interprétation du poème de Rimbaud ? sans doute ; au moins ceux des élèves qui sont volontaires pour sinon le faire s'y entraîner une dernière fois.

c) La communication d'un travail à faire à la maison.

b) L'évaluation de l'interprétation d'un texte peut commencer par ceux des élèves qui sont volontaires : les moins à l'aise, à leur écoute, peuvent davantage se rendre compte de ce qu'on attend d'eux et peuvent y gagner en confiance ; le professeur tient là aussi le moyen des les engager sans crainte dans le travail une fois leur tour arrivé : « le texte a été entendu plusieurs fois, il ne comporte plus de pièges, tu ne peux donc que t'y engager désormais ».
L'évaluation est déclinée sur plusieurs séances, quelques élèves à chaque fois. On s'est entendu également au préalable sur les critères de l'évaluation ; l'écoute des camarades est un critère à part entière et signalé comme tel. Une grille d'évaluation par compétences peut bien entendu être aussi fabriquée à la faveur de cet exercice.
Dans le cadre de cette séquence, les passages de choix à retenir ne manquent pas, pour preuve le très beau texte de la dictée. Pour éviter une certaine monotonie dans l'exercice, on peut donc organiser la séquence de manière différente. Le poème de Rimbaud peut toujours faire l'objet d'une récitation de manière expressive, bien sûr, mais au terme de la séquence, il peut être proposé aux élèves de choisir un passage qui aura été préalablement sélectionné dans l'extrait d'Alphonse Daudet, de Nathalie Sarraute (le texte de la dictée, comme le poème, sont à mémoriser dans leur totalité). Le critère de choix peut être le passage où l'enthousiasme de l'auteur est le plus vif. Cette sélection peut être un judicieux retour

	sur les textes, sur la compréhension que les élèves en ont eue. Ce peut être aussi les passages qui auront été lus en classe au terme de l'étude des textes, les modalités ne manquent pas… Si cette solution est retenue, l'évaluation aura lieu au début de la séquence suivante. L'exercice dans tous les cas ne manque pas d'intérêt : stimulation de la mémoire, appropriation de manière informelle de structures grammaticales élaborées, développement des capacités lors d'une prise de parole…
Séance 8 (dominante / orthographe / conjugaison). a) La correction de la dictée ; un / des exercices en lien avec les erreurs les plus fréquentes.	
b) En vue d'une prochaine et rapide évaluation, des exercices de repérage des valeurs des temps employés dans les textes lus en classe : imparfait d'habitude, de répétition, présent d'énonciation, de narration, d'habitude. c) La communication du travail à faire à la maison : un / des exercice(s) en lien avec le contenu de la leçon.	b) Le travail sur la valeur des temps est sélectif : toutes les valeurs de l'imparfait, du présent de l'indicatif ne seront pas observées, identifiées au cours de la séance ; l'attention se concentre au contraire sur les seules valeurs rencontrées à la faveur des lectures, la portée qui est la leur sur la perception qu'on a du texte, de son sens. Le présent de narration dit la lecture passionnée que Nathalie Sarraute faisait de *Rocambole*, le présent d'énonciation dont Colette fait usage dit l'émotion que lui donne encore, longtemps après, le souvenir des violettes collectées. Les connaissances ont ainsi plus de chance d'être mémorisées parce qu'étudiées en contexte ; elles constituent aussi la base sûre de compléments à venir sur les autres valeurs de ces deux temps, sur les valeurs d'autres temps et d'autres modes. L'acquisition de connaissances et de compétences fait l'objet d'une programmation et d'une progression au cours d'une année, tout au long des quatre années du collège également.
Séance 9. (dominante lecture). a) Le bilan des découvertes faites au cours de la séquence, la concentration sur les procédés recensés et susceptibles d'exprimer le bonheur qu'on a éprouvé à faire ceci ou cela : le recours aux interjections (Rimbaud et Colette), l'emploi de phrases exclamatives (Rimbaud, Daudet), l'apostrophe au lecteur, le présent d'énonciation (Daudet en particulier, mais Colette également), la juxtaposition (Sarraute), l'emploi du présent de narration, l'effet que cela suscite (Sarraute), la métaphore…	a) cf la lisibilité du propos et le gain qu'élèves et professeur en retirent (séance 1).

b) La mise en relation de ce récapitulatif et la prochaine mise au propre du brouillon rédigé en début de séquence : des moyens d'enrichir, améliorer le premier jet de la rédaction.

c) Le travail à faire à la maison : un / des exercice(s) en lien avec le contenu de la leçon.

b) Tout est lié dans cette démarche (lecture / écriture / étude de la langue) et contribue à créer du sens, à donner prise aux élèves sur les contenus pour permettre leurs progrès, favoriser leur évolution.
Dans le même état d'esprit, la séquence telle qu'elle est proposée en ce début d'année s'appuie sur des acquis antérieurs : ce n'est pas la première fois que les élèves sont conduits à exprimer un sentiment. Par exemple, l'étude de la poésie lyrique en 4ème est un point d'appui non négligeable et la mémoire des élèves est sollicitée à ce sujet.

Séance 10. (dominante expression écrite).
a) La préparation de la copie sur laquelle le brouillon de la rédaction sera mis au propre, la copie de la consigne :

« Dans un récit d'une page au moins (30 lignes au minimum), racontez à votre tour et à la manière des auteurs lus au cours de la séquence une activité qui, par le passé, vous a donné bien du plaisir. Communiquez à votre lecteur votre enthousiasme d'alors… ».

b) La diffusion de la grille d'évaluation, sa lecture, sa mise en relation avec le travail conduit au cours de la séquence.

c) La restitution des brouillons rédigés en début de séquence : leur relecture à la lumière du travail mené entre temps : le développement de ce qui a été écrit, l'enrichissement de ce qui a été produit à l'aide des procédés travaillés et rappelés lors de la séance précédente, modification, amélioration du brouillon…

b) cf la lisibilité de la tâche à accomplir (séance 1). La conduite des lectures, la trace écrite qui a été conservée de ces dernières, les lectures à voix haute dont les textes ont fait l'objet, tout contribue à nourrir de manière effective ce travail de rédaction. Dans le même état d'esprit, la grille d'évaluation (page 2) est alors diffusée. Quand il la conçoit, le professeur garde à l'esprit que le nombre des critères n'est pas définitif : ce dernier peut évoluer (en 3ème, le critère de la lisibilité n'est pas toujours évalué ; très vite même, il n'est que pénalisé.). Le nombre de critères reste également raisonnable : trop nombreux, ces derniers nuiraient à la lisibilité de la fiche ; l'effet contraire à celui voulu (dans les esprits des élèves une représentation aussi consciente que possible de la tâche à accomplir) serait alors atteint ! Dans le même ordre d'idée, tout n'est pas nécessairement évalué à chaque fois non plus : le professeur module ces différents éléments ; la progression dans les apprentissages, les capacités de la classe le guident dans ces choix à faire. Les indicateurs, eux, ne se limitent pas à du quantitatif seulement : ils peuvent tout autant contenir du qualitatif et reposer de ce fait sur l'expertise du professeur. Enfin, les points attribués aux différents

d) Le début de la mise au propre de ce travail.	indicateurs sont, selon les mêmes principes, tout aussi modulables. Au final, la grille d'évaluation n'a d'autres buts que de soutenir les élèves dans leurs travaux, de permettre au professeur d'assurer de manière toujours plus fine leur suivi. Détail non négligeable enfin, elle fait également, à l'usage, gagner au professeur du temps lors de la correction des copies.
e) La communication du travail à faire à la maison : la fin de la mise au propre de la rédaction.	e) Le temps qui sépare le début de la mise au propre en classe et sa fin à la maison est aussi court que possible (d'une séance à une autre de préférence) : le travail est bien engagé, soutenu et on évite ainsi le recours à un tiers pour améliorer un brouillon dont on ne serait pas satisfait. Le brouillon de toutes les façons est remis dans la copie : les élèves doivent avoir conscience qu'un travail écrit est pensé, réfléchi, qu'il est le résultat d'un processus, d'une construction que chacun peut mener de manière autonome parce qu'elle prend appui sur des connaissances et des compétences acquises en classe.
Séance 11 (dominante langue / expression écrite). a) L'évaluation concernant les valeurs de l'imparfait et du présent de l'indicatif observées, étudiées au cours de la séquence.	a) L'évaluation est courte (un quart d'heure au maximum), quelques exercices identiques à ceux qui ont été travaillés en séance 8.
b) Le compte-rendu de la correction de l'expression écrite.	b) Le compte-rendu de correction prend appui sur la grille d'évaluation : le professeur conduit les élèves à revenir sur leurs principales difficultés ; on met en place des stratégies qui, l'année durant, permettront de les surmonter. À ce titre, différents exercices sont proposés.

Dernière vérification :

-La séquence est conduite en conformité avec le programme de la classe de 3ème : la lecture de récits d'enfance et d'adolescence est abordée par l'intermédiaire d'un premier groupement de textes. La définition de l'autobiographie en tant que genre littéraire sera affinée au gré des différentes séquences.

-Des activités d'expression orale et d'écriture sont étroitement associées à ces lectures : en début d'année, on commence par un récit simple, comme les élèves ont l'habitude d'en rédiger depuis leur entrée en 6ème. Ce premier travail écrit a d'ailleurs valeur de diagnostic pour le professeur : il mesure ainsi les compétences des élèves ; l'organisation de l'année en découlera et les consignes se complexifieront à mesure que les séquences se succéderont.

-L'étude de la langue vient soutenir les lectures et enrichir les écrits.

-La grosse dizaine d'heures dévolue à cette séquence permet dès le début de l'année de tenir le rythme des travaux écrits (un devoir complet au moins toutes les trois semaines).